G L A L I C E U R

numéro 9

le 19 septembre 2019

Groupe de recherche

sur la **LA**ngue et la **LI**ttérature françaises

du **C**entre et d'aill**EUR**s

(Tokyo)

contact : glaliceur2019@gmail.com

Sur un passage du *Quart Livre* : Kazuo Watanabe et Michael Screech

Takeshi MATSUMURA

Dans le colloque organisé le 23 mai 2008 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et intitulé *Journée de célébration à l'occasion du 150e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la France*, Cécile Sakaï a fait une communication sur « La traduction médiatrice : quelques réflexions sur l'asymétrie des échanges littéraires entre la France et le Japon[1] ». Avant de parler de Marguerite Yourcenar, la japonologue y a rappelé combien était immense la place que Kazuo Watanabe (1901-1975), traducteur de Rabelais[2], a occupée dans l'histoire intellectuelle de l'archipel, tout en montrant que son nom, « peu connu hors des frontières japonaises[3] », a atteint à une soudaine célébrité quand en 1994 Kenzaburô Ôe s'est présenté comme son disciple dans son discours de récipiendaire du prix Nobel de littérature. Elle a même affirmé que « le premier grand témoin des effets produits par cette traduction n'est autre que l'écrivain Ôe Kenzaburô[4] ». Pourrait-on accepter son affirmation telle quelle ? Ne pourrait-on pas la nuancer quelque peu ? Certes, le retentissement d'un prix Nobel, qui est un événement médiatique, n'est pas négligeable, mais on peut se demander si la renommée du rabelaisien japonais à l'étranger était aussi peu répandue jusqu'en 1994 que Cécile Sakaï ne semble le suggérer.

---

[1] Communication parue dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2008, p. 733-745.

[2] Elle cite à la page 739 le dizain liminaire de *Gargantua* en le comparant avec la version japonaise. Curieusement, son texte français aux mètres variés (« Aux lecteurs / Amis lecteurs qui lisez ce livre, Dépouillez-vous de toute passion Et ne soyez pas scandalisés en le lisant. Il ne contient ni mal ni corruption ; Il est vrai que vous n'y trouverez guère de perfection Sauf en matière de rire ; Mon cœur ne peut choisir d'autre sujet À la vue du chagrin qui vous mine et vous consume. Il vaut mieux traiter du rire que des larmes, Parce que le rire est le propre de l'homme. ») n'est pas le poème décasyllabique que Rabelais a publié en 1535 et 1542. On peut s'en assurer si l'on se reporte à l'édition qui a servi de base à Kazuo Watanabe : « AUX LECTEURS. Amis lecteurs, qui ce livre lisez, Despouillez vous de toute affection, Et, le lisant, ne vous scandalisez : Il ne contient mal ne infection. Vray est qu'icy peu de perfection Vous apprendrez, si non en cas de rire ; Aultre argument ne peut mon cueur elire, Voyant le dueil qui vous mine et consomme : Mieulx est de ris que de larmes escripre, Pour ce que rire est le propre de l'homme. » (texte de 1542 ; *Œuvres de François Rabelais. Édition critique publiée* par Abel Lefranc, Jacques Boulenger, Henri Clouzot, Paul Dorveaux, Jean Plattard et Lazare Sainéan, t. I, *Gargantua, Prologue – Chapitres I-XXII avec une Introduction, une carte et un portrait*, Deuxième édition revue, Paris, Champion, 1913, p. 2 ; pour le texte de 1535, voir François Rabelais, *Gargantua, Première édition critique faite sur l'Editio princeps. Texte établi* par Ruth Calder *avec introduction, commentaires, tables et glossaire* par M. A. Screech, *Préface* par V. L. Saulnier, Genève, Droz, 1970, p. 7). La traduction en français moderne, dont Cécile Sakaï n'a pas précisé la provenance mais qui me semble correspondre à celle proposée par l'équipe de Guy Demerson (voir Rabelais, *Œuvres complètes, Édition établie, annotée, et préfacée* par Guy Demerson, Paris, Seuil, 1973, p. 37), n'aurait certainement pas été prise comme base de la traduction japonaise. En tant que philologue éclairé, comment Kazuo Watanabe aurait-il réagi en se voyant traité de cette manière ? Aurait-il *démocritizé* ou *héraclitizé* (voir *Gargantua*, édition citée d'Abel Lefranc, p. 176 et celle de Michael Screech, p. 124-125) ?

[3] *Ibid.*, p. 740.

[4] *Ibid.*.

Les 24-29 septembre 1984, soit dix ans avant le discours de Kenzaburô Ôe, l'Université François-Rabelais et le Centre d'études supérieures de la Renaissance ont organisé à Tours un colloque sur *Rabelais en son demi-millénaire*. Michael Screech (1926-2018), président du comité d'organisation, y a prononcé un discours d'introduction. Là, il a rappelé comment il a vécu avec Rabelais dans sa jeunesse. Voici le passage qui me paraît significatif :

> Adolescent, je l'ai lu [= Rabelais] – en anglais – pendant le « blitz ». Un peu plus tard je le lisais en français : il rendait supportables les angoisses et les longueurs de ma vie de soldat. D'ailleurs, les alliés n'avaient pas le monopole de ce génie. Au Japon le professeur Watanabé Kazuo[5] traduisait Rabelais au milieu d'une guerre dont il prévoyait la fin, désastreuse pour son pays. Et le premier soldat japonais avec qui j'ai pu causer lisait, comme moi, son *Gargantua*[6] !

Les participants du colloque et puis les lecteurs de ses actes parus quatre ans plus tard ont pu ainsi apprendre qu'un certain Watanabé avait traduit Rabelais en japonais au cours de la seconde Guerre mondiale. D'autant plus que dans le même colloque, Shotaro Araki (1930-2019), professeur à l'Université de Tokyo, a même consacré un exposé entier à son maître. Dans sa communication intitulée « Les contributions aux études rabelaisiennes d'un humaniste japonais : Kazuo Watanabe (1901-75)[7] », il a expliqué en détail comment le texte français avait été rendu dans une langue aux multiples facettes : depuis la prose classique des époques de Heïan et de Kamakura jusqu'au langage comique du Rakugo et du Manzaï en passant par le Nô, le Kyôgen et le Kabuki. Les auditeurs n'ayant qu'une vague notion du japonais auraient compris en gros de quelle manière le traducteur s'est ingénié à transposer dans une langue lointaine l'œuvre si peu traduisible de Rabelais. Grâce aux interventions de Michael Screech et de Shotaro Araki, ce colloque de 1984[8] aurait donc permis au nom du rabelaisien japonais de traverser les frontières et d'atteindre à une certaine notoriété parmi ses collègues occidentaux.

---

[5] Le savant britannique imprime tantôt *Watanabe* sans accent tantôt *Watanabé* avec accent dans ses écrits.

[6] Michael Screech, « Introduction. Sagesse de Rabelais. Rabelais et les *bons christians* », dans Jean Céard et Jean-Claude Margolin (éd.), *Rabelais en son demi-millénaire. Actes du colloque international de Tours (26-29 septembre 1984)*, Genève, Droz, 1988, p. 9-15 ; la citation se trouve aux pages 9-10. Ce discours sera repris dans le recueil d'articles du savant anglais, *Some Renaissance Studies. Selected articles 1951-1991 with a bibliography*, édité par Michael J. Heath, Genève, Droz, 1992, p. 345-351 ; la citation se lit aux pages 345-346.

[7] Paru dans Jean Céard et Jean-Claude Margolin (éd.), *Rabelais en son demi-millénaire, op. cit.,* p. 381-387.

[8] Où par rapport au petit nombre de jeunes participants occidentaux était remarquable la présence de jeunes Japonais, « descendants spirituels du grand Watanabé Kazuo et de ses successeurs », selon l'expression de Michael Screech, « Préface », dans *Études rabelaisiennes*, 18, 1985, p. IX.

Du reste, ce n'était pas la première fois que le nom de Kazuo Watanabe a été évoqué dans une publication européenne. Trente ans plus tôt, dès 1953, le jeune Michael Screech (qui parlait le japonais[9]) avait rendu compte, dans la revue *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*[10], de trois de ses ouvrages parus de 1948 à 1952. Il y a présenté d'abord son collègue comme un excellent traducteur des *Epistres de Maistre François Rabelais, dictes Lettres escrites d'Italie* (1948) et de *Moriae Encomium* d'Érasme (1952). Il ne s'est pourtant pas borné à cette présentation sommaire. Car en parlant de *Notules rabelaisiennes* (1949), il a souligné que le livre était un fruit de longues années de recherches et il n'a pas hésité à le qualifier d'« a mine of information and subtle interpretation[11] ». Ainsi, alors que les seiziémistes qui participaient au colloque de 1984 et ceux qui lisaient ses actes auraient eu l'impression que Kazuo Watanabe était un travailleur courageux mais que finalement ce n'était qu'un traducteur exotique et sans plus, les lecteurs de ce compte rendu de 1953 auraient vu que ce collègue lointain avait fait de sérieuses études pour interpréter les auteurs du XVI^{e} siècle.

Cependant, en parcourant cette présentation élogieuse de 1953, peut-être des esprits chagrins auraient-ils soupçonné qu'elle témoignait d'un peu trop de complaisance et qu'il ne fallait pas la prendre trop au sérieux, d'autant plus que ce compte rendu était sans doute[12] le premier[13] que l'auteur ait publié dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*. Mais ils auraient été détrompés en lisant le tome suivant de la même revue, qui contenait la deuxième recension que le savant anglais a signée, cette fois avec Daniel Pickering Walker (1914-1985) et Ronald E. Asher (1926-), et qu'il a consacrée au volume *Le XVI^{e} siècle* du *Dictionnaires des Lettres françaises* dirigé par le cardinal Georges Grente (Paris, Fayard, 1951)[14]. Ce n'était ni une simple annonce ni des compliments superficiels, car ce compte rendu était très critique et proposait de nombreux compléments substantiels à introduire dans l'ouvrage qu'il recensait. Il démontrait donc le sérieux des trois jeunes Britanniques et du même coup il pouvait convaincre les lecteurs que les mots de Michael Screech sur Kazuo Watanabe n'auraient pas été dus à une simple camaraderie.

Comme pour enfoncer le clou, l'érudit anglais est revenu en 1958 sur son collègue japonais en rendant compte de neuf de ses ouvrages parus entre 1943 et 1957[15]. Ces neuf publications consistent en sept traductions, une synthèse sur la Renaissance française et une

[9] Voir Takeshi Matsumura, « Sur Michael Screech, Térence et Joachim Du Bellay », dans *Glaliceur*, 6, 2019, p. 1-7.
[10] Voir *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 15, 1953, p. 143-144.
[11] *Ibid.*, p. 144.
[12] Selon ma petite enquête, car la bibliographie établie par Michael J. Heath pour le recueil d'articles cité de Michael Screech, p. 353-357, fait très peu de cas des comptes rendus.
[13] Voir une liste de recensions donnée ci-dessous en appendice, p. 29-32.
[14] Voir *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 16, 1954, p. 267-272.
[15] Voir *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 20, 1958, p. 470-472.

thèse de doctorat[16]. Le recenseur a souligné naturellement la qualité littéraire des traductions, mais il avait surtout tenu à attirer l'attention des lecteurs sur le caractère érudit de l'annotation de Kazuo Watanabe dans sa traduction de *Gargantua*, de *Pantagruel* et du *Tiers Livre*, comme le montre le passage suivant :

> Their notes are more complete and up-to-date than those currently available in French and English, not excluding the Critical Edition [= celle de l'équipe d'Abel Lefranc], which of course has been duly exploited in the preparation of the Japanese. Students of Rabelais in Japan have in these volumes a translation which has been widely acclaimed there for its literary merits ; the accompanying commentaries and appendices represent absolutely modern scholarship. These students are lucky ; their European equivalents still often have to search widely and diligently to reach the same stage of understanding[17].

De même, Michael Screech a parlé élogieusement de sa thèse qui venait de paraître : *Prolégomènes à une étude de François Rabelais. Examen des variantes de Pantagruel*[18]. Il la présente ainsi :

> Under this humble title of *Introductory Studies* we are given the most complete and thorough examination of the variant texts of *Pantagruel* available anywhere under one cover, and which represents the most modern scholarly knowledge[19].

Le savant anglais est même allé jusqu'à dire que « If Professor Watanabé's study were in one of the European cultural languages it would have been held indispensable[20]. » En lisant cette phrase, les rabelaisiens occidentaux qui ignoraient la langue japonaise auraient dû ressentir une grande nécessité à l'apprendre afin de lire cette thèse si remarquable. Malheureusement, sauf erreur de ma part, personne n'a rendu accessible aux non-japonophones ce « most astonishing work to be published by Mr. Watanabé[21] ».

Parmi les lecteurs de la revue *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, ceux qui n'avaient pas prêté attention aux deux recensions que Michael Screech avait ainsi publiées en 1953 et

16 Pour les détails bibliographiques, voir ci-dessous appendice, p. 29.
17 Michael Screech, compte rendu cité, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 20, 1958, p. 471.
18 *François Rabelais Kenkyû Josetsu : Pantagruel Ihonbunkô* (François Rabelais 研究序説 : Pantagruel 異本文考), Tokyo University Press, 1957, 359 pages.
19 Michael Screech, compte rendu cité, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 20, 1958, p. 471.
20 *Ibid.*, p. 472.
21 *Ibid.*, p. 471.

1958 ont pu heureusement se rattraper en 1969. Dans la préface qu'il a donnée au tome 8 des *Études rabelaisiennes*[22], le même érudit britannique a évoqué un nombre croissant d'études sur Rabelais, mais à ses yeux ce flot de publications n'avait pas toujours un résultat heureux, parce qu'il contenait souvent des bavardages inutiles. Par contre, il se réjouissait de disposer quelquefois de travaux de qualité, dont ceux du collègue japonais. Voici comment il l'introduit dans l'état présent des recherches seiziémistes :

> Les études rabelaisiennes font aujourd'hui de grands progrès. Ce n'est pas seulement dans la BHR [= *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*] et dans les ER [= *Études rabelaisiennes*] que l'on trouve des articles de valeur qui ajoutent tous quelque chose à notre connaissance de Rabelais et de son époque. [...]
>
> Évidemment, un tel essor d'études rabelaisiennes n'est pas sans désavantage : *More means worse*. On ne peut pas tout lire – on ne le veut même pas, car il y a tant de livres médiocres, tant d'articles prétentieux, erronés, superflus. [...] Mais à côté de ce flot de verbiage, il y a d'excellents travaux, qui métamorphosent notre compréhension de Rabelais et de son temps. Et ces travaux proviennent, sinon de tous les pays, au moins d'un grand nombre d'eux. Les Européens ne se demandent plus : Comment peut-on être persan ? lorsqu'ils entendent parler des savantes traductions de M. Kazuo Watanabé[23] !

Qui n'aurait pas été impressionné par l'opposition si nette entre une masse de produits éphémères et une solide traduction asiatique ? Si cette mention n'avait pas suffi à faire réfléchir les esprits européanocentristes, ceux-ci avaient sept ans après une nouvelle occasion de savoir un peu plus sur ce rabelaisien exotique. Car dans le volume paru en 1976 des *Études rabelaisiennes* on trouve une nécrologie de Kazuo Watanabe, due encore à Michael Screech[24]. Il faut savoir à ce propos que ce dernier n'est pas quelqu'un qui distribue avec complaisance des compliments sonores mais creux à ses collègues insignifiants. D'après ma petite recherche[25], il n'a écrit des articles nécrologiques et des hommages que pour des savants qu'il connaissait bien et qu'il admirait. Pour voir qu'il y a retracé leur carrière et leur personnalité avec une chaleur sincère et une amitié vraie, il suffira de lire ce qu'il a écrit sur

---

22 Voir *id.*, « Préface », dans *Études rabelaisiennes*, 8, 1969, p. 7-9.
23 *Ibid.*, p. 8-9.
24 Voir *id.*, « Watanabe Kazuo (1902 [*sic*]-1975). In Memoriam » (en anglais), dans *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 112-113.
25 Car la bibliographie citée de Michael J. Heath ne recense pas de nécrologies, sauf celle de Kazuo Watanabe (avec une faute d'orthographe) parue dans une revue japonaise. Voir ci-dessous appendice, p. 28-29.

une Frances Yates[26], un Daniel Pickering Walker[27], un Brian Woledge[28], un Kurt Baldinger[29], un Malcolm Smith[30], ou un Gilbert Gadoffre[31].

La notice sur son collègue japonais qu'il a publiée en 1976 dans *Études rabelaisiennes* était donc un événement assez rare pour intéresser les lecteurs. Elle décrit la carrière du défunt et souligne un rayonnement exceptionnel dont au Japon il jouissait auprès des universitaires, des écrivains et du grand public. Ce faisant, elle rappelle les comptes rendus parus dans les années 1950 que l'on a évoqués plus haut. Citons le passage qui nous apprend qu'ils n'étaient pas passés tout à fait inaperçus :

> I take pleasure in the memory that he himself insisted that it was not until I dared to review his work in BHR [= *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*] that his great achievements began to be more justly valued in France. If that statement is true, I feel deeply honoured and duly humble[32].

Cette nécrologie nous renseigne par ailleurs sur le fait que les relations des deux savants ne se limitaient pas aux deux recensions publiées dans la revue. Ils ne se sont certes rencontrés qu'une seule fois (c'était à Paris), mais ils ont échangé des lettres pendant de

---

[26] Voir Michael Screech, « Dame Frances Yates (1899-1981) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 44, 1982, p. 369-372. Lisons le passage suivant, qui conviendrait aussi bien au nécrologue : « Elle lisait, bien sûr, les travaux de ses contemporains et les jugeait avec générosité, mais ces lectures-là restaient un peu en marge. Elle alliait un esprit critique tout à fait moderne avec une appréciation directe, et directement ressentie, de la *forma mentis* des penseurs et des artistes de la Renaissance. » (p. 371 ; c'est l'auteur qui souligne). Cette citation est à comparer avec ce qu'Alain Dufour dira vingt ans plus tard sur son ami : « [...] il a passé une grande partie de sa vie dans les bibliothèques à lire des vieux livres, surtout en latin, que personne n'avait songé à rouvrir depuis des siècles. Il sait mieux que personne comment s'est faite la mémoire de la chrétienté. » (Alain Dufour, « Compte rendu : M. A. Screech, *Le rire au pied de la Croix. De la Bible à Rabelais*. Trad. de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Bayard, 2002, 458 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 65, 2003, p. 476-478 ; la citation se lit aux pages 477-478).

[27] Voir Michael Screech, « Daniel Pickering Walker. 1914-1985 », dans *Proceedings of the British Academy*, 72, 1986, p. 501-509. Voici un passage particulièrement savoureux : « I remember with awe his sitting in solid silence while a trendy French speaker, hiding behind clouds of unknowing, made light of scholarly efforts to arrive at objective truth : Walker's sole reply was, 'Mais il y a l'intégrité'. » (p. 508).

[28] Voir *id.*, « Preface. Professor Emeritus Brian Woledge : Scholar and Teacher », dans Sally Burch North (éd.), *Studies in Medieval French Language and Literature, presented to Brian Woledge in honour of his 80th birthday*, Genève, Droz, 1988, p. 1-7.

[29] Voir Michael Screech, « Préface. Hommage à Kurt Baldinger », dans Kurt Baldinger, *Études autour de Rabelais*, Genève, Droz, 1990, p. XI-XV.

[30] Voir Michael Screech, « Obituary : Professor Malcolm Smith », dans *Independent*, 27 octobre 1994 ; « Professor Malcom Smith† », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 57, 1995, p. 709-712 ; « Foreword », dans Ruth Calder (éd.), Malcolm Smith*, Renaissance Studies : articles 1966-1994, Introduced* by M. A. Screech and Michael J. Heath, Genève, Droz, 1999, p. IX-XII.

[31] Voir Michael Screech, « Obituary : Professor Gilbert Gadoffre », dans *Independent*, 25 mars 1995 ; à compléter par *id.*, « L'Institut collégial à Loches », dans Yves Bonnefoy, André Lichnerowicz et Marcel-Paul Schützenberger (éd.), *Vérité poétique et vérité scientifique. Mélanges offerts à Gilbert Gadoffre à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Institut collégial européen par ses collègues du séminaire interdisciplinaire du Collège de France et par ses amis européens, américains et asiatiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989, p. 21-25.

[32] Michael Screech, nécrologie citée, *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 113.

longues années. Plus précisément, selon une autre nécrologie que le savant anglais a rédigée en français pour une revue japonaise[33], ils ont commencé des échanges épistolaires à la suite d'une lettre que Kazuo Watanabe a envoyée[34] dans les années 1950 au jeune chargé de cours à Birmingham qui venait de faire paraître des articles remarqués[35] où il faisait déjà preuve de ce que quarante ans plus tard Jacques Chomarat appellera « son péché mignon qui est de prendre le contre-pied des idées reçues[36] ». Depuis, ils n'ont pas cessé de s'écrire et de s'offrir l'un à l'autre leurs ouvrages et leurs articles. C'était une « amitié tout à fait spéciale », pour reprendre l'expression de l'érudit anglais dans un entretien[37] accordé en 2009 à Neuchâtel.

Ainsi, longtemps avant le discours de récipiendaire du prix Nobel de littérature qu'en 1994 a prononcé Kenzaburô Ôe, les comptes rendus de 1953 et de 1958, la préface de 1969, la nécrologie de 1976 et le colloque de 1984 dont les actes ont vu le jour en 1988 auraient offert au nom de Kazuo Watanabe l'occasion de sortir de l'archipel et de connaître une certaine notoriété dans la petite communauté internationale des seiziémistes. Il ne serait pas inutile de rappeler que pour Michael Screech les travaux et la vie du savant japonais étaient aussi « a constant encouragement[38] », si l'on en croit les remerciements qu'il a insérés au début de sa traduction anglaise des œuvres de Rabelais.

Cependant, une lecture rapide et superficielle des comptes rendus, de la nécrologie, de la préface et des actes du colloque aurait sans doute donné l'impression que Kazuo Watanabe aurait certes contribué beaucoup à faire connaître au Japon la littérature de la Renaissance mais que ses travaux écrits en japonais n'auraient pas de répercussion sur l'interprétation même du texte de Rabelais et donc qu'ils ne contiendraient rien qui intéresse les rabelaisiens occidentaux. Or il faut faire remarquer que le rabelaisien japonais étudiait si à fond la langue et la littérature françaises en général et les œuvres de Rabelais en

---

33 *Id.*, « Watanabé Kazuo. In Memoriam » (en français), dans *Cahiers des études françaises* (フランス手帖), 5, novembre 1976, p. 58-61.

34 On peut se demander si cette initiative n'avait pas été prise grâce à un intermédiaire qui s'était donné la peine de rapprocher les deux savants. Je pense à l'historien d'art Terukazu Akiyama (1918-2009 ; futur correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) qui, lors d'un séjour à Paris au début des années 1950, avait rencontré le jeune Michael Screech dans la Cité universitaire.

35 Entre autres sa première apparition dans la revue fondée par Abel Lefranc et Eugénie Droz : « Rabelais, de Billon and Erasmus (A re-examination of Rabelais's attitude to women) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 13, 1951, p. 241-265 ; dans cet article il démolissait des idées sur la misogynie de Rabelais avancées par Abel Lefranc et acceptées par Georges Lote, Jean Plattard, etc. Sur cette publication, voir Michael Screech, « Préface », dans *Études rabelaisiennes*, 14, 1977, p. VII.

36 Jacques Chomarat, « Compte rendu : M. A. Screech, *Érasme. L'Extase et l'Éloge de la Folie*, Traduit de l'anglais par J. Chambert, Paris, Desclée, 1991 », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 175-180 ; la citation se lit à la page 176.

37 Voir « Montaigne par M. A. Screech » (entretien de ce dernier avec Loris Petris), dans *Les Lettres et les Arts*, 3, octobre-décembre 2009, p. 17-19 ; la citation se lit à la page 17.

38 François Rabelais, *Gargantua and Pantagruel. Translated and edited with an Introduction and Notes* by M. A. Screech, Londres, Penguin, 2006, p. XLII : « Kazuo Watanabe's work in Tokyo was also a constant encouragement, as he was himself during his lifetime. »

particulier qu'il lui arrivait de s'opposer aux interprétations généralement admises. Pour voir comment s'est exercée sa perspicacité, prenons comme exemple un dialogue d'un oisif Panurge peureux et battologique[39] et d'un frère synergiste[40] Jean des Entommeures qui se trouve dans la scène de la tempête au chapitre XXI du *Quart Livre*. Je cite le passage d'abord d'après l'édition Fezendat de 1552[41] :

> Dieu (dist Panurge) & la benoiste Vierge soient avecques nous. Holos, holas, je naye. Bebebebous, bebe bous, bous, In manus. Vray Dieu envoye moy quelque daulphin pour me saulver en terre comme un beau petit Arion. Je sonneray bien de la harpe, si elle n'est desmanchee. Je me donne a tous les Diables (dist frere Jan) (Dieu soit avecques nous disoyt Panurge entre les dens) si je descens la, je te monstreray par evidence [v°] que tes couillons pendent au cul d'un veau coquart, cornart, escorné. Mgnan Mgnan, Mgnan. Vien icy nous ayder grand veau pleurart de par trente millions de Diables, qui te saultent au corps. Viendras tu ? ô veau marin. Fy qu'il est laid le pleurart. Vous ne dictes aultre chose ? Cza joyeulx Tirouoir en avant, que je vous espluche a contrepoil. Beatus vir qui non abiit. Je sçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monsieur sainct Nicolas[42].

Dans son édition basée sur cet imprimé de 1552 d'après le même exemplaire de la Bibliothèque nationale de France, Robert Marichal nous propose le texte suivant. On constate qu'il a modifié un peu la ponctuation, qu'il a introduit des italiques et des tirets et qu'il a mis les répliques des deux interlocuteurs en deux alinéas :

> – Dieu, dist Panurge, et la benoiste Vierge soient avecques nous ! Holos, holas ! je naye. Bebebebous, bebe, bous, bous. *In manus*. Vray Dieu, envoye moy quelque daulphin pour me saulver en terre comme un beau petit Arion. Je sonneray bien de la harpe, si elle n'est desmanchée.

---

39 Voir Rabelais, *Gargantua*, édition citée de Michael Screech, p. 169 ; Érasme de Rotterdam, *Les Adages*, sous la direction de Jean-Christophe Saladin, Paris, Les Belles Lettres, 2011, 5 vol., t. II, p. 75, n°1092 : *Battologia. Laconismus*.

40 Voir Michael Screech, *L'Évangélisme de Rabelais. Aspects de la satire religieuse au XVI^e siècle*, Genève, Droz, 1959, Études rabelaisiennes 2, chapitre III.

41 Dans la citation du texte qui ne contient qu'un seul alinéa, je développe les abréviations et je distingue *i* et *j* et *u* et *v* mais je conserve la ponctuation.

42 *Le Quart Livre des faicts et dicts Heroiques du bon Pantagruel. Composé par M. François Rabelais docteur en Medicine*, Paris, Michel Fezandat, 1552 (exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de France, Rés. Y² 2164), f° 49r°-v°.

> – Je me donne à tous les Diables, dist frere Jan (Dieu soit avecques nous, disoyt Panurge entre les dens), si je descens là, je te monstreray par evidence que tes couillons pendent au cul d'un veau coquart, cornart, escorné. Mgnan, mgnan, mgnan ! Vien icy nous ayder, grand veau pleurart, de par trente millions de Diables qui te saultent au corps ! Viendras tu, ô veau marin ? Fy, qu'il est laid le pleurart ! Vous ne dictes aultre chose ? Ça, joyeulx tirouoir en avant, que je vous espluche à contrepoil. *Beatus vir qui non abiit*. Je sçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monsieur sainct Nicolas[43].

De son côté, Gérard Defaux[44] qui dans son édition a pris comme base le même exemplaire donne un texte un peu différent mais il a adopté le découpage en deux paragraphes de Robert Marichal. Quant à Mireille Huchon dont l'édition est fondée sur le même exemplaire, elle en a scrupuleusement conservé la ponctuation, mais elle a divisé en quatre les deux alinéas de l'édition critique de 1947. Ainsi le deuxième paragraphe de celle-ci devient chez elle comme il suit :

> – Je me donne à tous les Diables (dist frere Jan)
> (– Dieu soit avecques nous disoyt Panurge entre les dens)
> – si je descens là, je te monstreray par evidence que tes couillons pendent au cul d'un veau coquart, cornart, escorné. Mgnan Mgnan, Mgnan. Vien icy nous ayder grand veau pleurart de par trente millions de Diables, qui te saultent au corps. Viendras tu ? ô veau marin. Fy qu'il est laid le pleurart. Vous ne dictes aultre chose ? Czà joyeulx Tirouoir en avant, que je vous espluche à contrepoil. *Beatus uir qui non abiit.* Je sçay tout cecy par cœur. Voyons la legende de monsieur sainct Nicolas[45].

Tous ces éditeurs attribuent donc à frère Jean le passage qui va depuis *si je descens* jusqu'à *sainct Nicolas*. Leur unanimité montre-t-elle que l'on a affaire à un texte limpide ? Il me semble que le propos de frère Jean n'est pas aussi aisé à comprendre. Car comment faut-il interpréter la phrase « *Vous ne dictes aultre chose ?* » ? Qui la prononce et à qui s'adresse-t-elle ? Et dans quelle intention ? Est-ce frère Jean qui pose la question à

[43] François Rabelais, *Le Quart Livre. Édition critique commentée* par Robert Marichal, Lille et Genève, Giard et Droz, 1947, Textes littéraires français 10, p. 116.
[44] Voir François Rabelais, *Les Cinq Livres. Gargantua, Pantagruel, Le Tiers Livre, Le Quart Livre, Le Cinquième Livre. Édition critique* de Jean Céard, Gérard Defaux et Michel Simonin, Préface de Michel Simonin, Paris, Librairie Générale Française, 1994, La Pochothèque, p. 1007. Le verso de la page de titre nous apprend que Gérard Defaux s'est chargé du *Quart Livre*.
[45] Rabelais, *Œuvres complètes. Édition établie, présentée et annotée* par Mireille Huchon, Paris, Gallimard, 1994, Bibliothèque de la Pléiade, p. 590.

Panurge ? Pourtant le moine ne l'a-t-il pas tutoyé jusque-là alors que pris de panique, l'autre l'a vouvoyé[46] ? D'où vient alors ce soudain changement ? Autant de questions que les éditeurs n'ont apparemment pas abordées. Ne serait-il pas alors possible de proposer une autre interprétation et de diviser le passage autrement ?

Il faut se rappeler que le découpage du texte n'est pas toujours évident, qu'il arrive à l'imprimé de s'abstenir d'indiquer des changement de locuteur et que les éditeurs traitent parfois le texte d'une manière divergente[47]. En ce qui concerne le deuxième alinéa de l'édition de Robert Marichal, il ne serait pas superflu de voir comment il est rendu en anglais par Michael Screech :

> 'I give myself to all the devils' said Frère Jean, – 'God be with us,' muttered Panurge through his teeth – 'if I come down below I shall prove to you that those balls of yours are hanging from the arse of a horny, horned, dehorned, cuckolded calf. Mgna, mgna, mgna. Come over here and help us, you great blubbering calf, in the name of thirty million devils : and may they leap on your body ! Are you going to come, you sea-calf ? Ugh ! How ugly he is, the great cry-baby.'
>
> 'Can't you say anything else ?'
>
> 'Come to the fore then, my jolly old thirst-raiser. Let me pluck you against the grain : *Blessed is the man that hath not walked* – I know this off by heart ! – Let's see the pericope for Monsignor of Saint Nicholas[48].

Le savant britannique attribue donc la phrase « *Vous ne dictes aultre chose ?* » (qu'il traduit par « Can't you say anything else ? ») non pas à frère Jean mais à son interlocuteur, qui est Panurge en l'occurrence. Son interprétation me semble préférable à celle qu'ont

---

[46] Voir *Le Quart Livre*, édition citée de Robert Marichal, chapitres XIX et XX, p. 106-113. Avant la tempête, Panurge tutoyait le moine, voir par exemple *Le Tiers Livre. Édition critique commentée* par Michael Screech, Genève, Droz, 1964, chapitre XXVI, p. 189.

[47] Voir *Le Quart Livre*, édition citée de Robert Marichal, p. 111 où *Inse !* et *Orche !* constituent chacun un alinéa (division acceptée par Mireille Huchon, *op. cit.*, p. 587) alors qu'aucun changement de locuteur n'est visible dans l'édition Fezandat, f° 46v°. Gérard Defaux (*op. cit.*, p. 1001-1003) a suivi la leçon de l'imprimé. On peut évoquer également une observation de Jean Céard sur la fin du chapitre XXXIV du *Tiers Livre* ; voir sa communication « Le *Tiers Livre* édité par Mireille Huchon », dans Franco Giacone (éd.), *Le Tiers Livre. Actes du colloque international de Rome (5 mars 1996)*, Genève, Droz, 1999, p. 108, note 6. D'après Jean Céard, il faut attribuer non pas à Rondibilis mais à Panurge la réplique « *Si ma femme se porte mal* » (qui se lit au f° 122 de l'imprimé de base des éditeurs modernes : *Le Tiers Livre des faicts et dicts Heroïques du bon Pantagruel : Composé par M. Fran. Rabelais docteur en Medicine. Reveu, & corrigé par l'Autheur, sus la censure antique*, Paris, Michel Fezandat, 1552, exemplaire de la Bibliothèque nationale de France, Rés. Y² 2162) en la considérant comme inachevée (voir aussi son édition du *Tiers Livre* dans François Rabelais, *Les Cinq Livres*, Pochothèque, *op. cit.*, p. 762, note 13). Son interprétation a été adoptée dans la traduction anglaise de Michael Screech, *The Third Book of Pantagruel*, dans François Rabelais, *Gargantua and Pantagruel, op. cit.*, p. 542.

[48] *The Fourth Book of Pantagruel*, dans François Rabelais, *Gargantua and Pantagruel, op. cit.*, p. 729-730.

adoptée les trois éditeurs cités. Car elle me paraît mieux convenir à la situation, où le moine avait continué à se moquer de Panurge en le traitant de *veau marin* et de *pleurart*. Les injures qu'il lui avait lancées ainsi l'ont finalement exaspéré et amené à lui poser la question : « *Vous ne dictes aultre chose ?* » Alors, au lieu d'y répondre, frère Jean sort son *tirouoir*[49], qui est son bréviaire[50], et commence à entonner l'incipit du premier Psaume. Le déroulement ainsi reconstitué me paraît se comprendre mieux. Si, comme le suggèrent les trois éditeurs cités, c'était le moine qui posait la question, comment faudrait-il la comprendre ? Ne serait-il pas difficile de lui donner une signification plausible et même d'imaginer à qui elle est posée ?

Quoique dans sa traduction il n'ait pas mis de note pour justifier son interprétation, Michael Screech nous apprend ailleurs d'où elle provient. Les lecteurs intéressés par ce passage doivent se reporter à son ouvrage *Rabelais*[51], ouvrage sur lequel Guy Demerson disait dans sa recension : « On ne pourra plus désormais expliquer Rabelais en détail, ni même l'éditer, sans se référer à ce livre capital[52]. » Dans le chapitre consacré au *Quart Livre* de 1552, l'auteur de *Rabelais* cite justement ce dialogue de frère Jean et de Panurge d'après l'édition de Robert Marichal, mais selon le découpage qu'il adoptera vingt-cinq ans plus tard dans sa traduction. Ce faisant, il signale en note :

> [...] punctuation changed as suggested in a private letter from the late Professor Watanabé Kazuo of Tokyo[53].

On peut certes regretter que Michael Screech n'ait pas expliqué quels étaient les arguments que son ami lui avait avancés pour étayer sa façon de distribuer les répliques[54].

---

49 Voir Walther von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Bâle, etc., Zbinden, etc., , 25 vol., t. VI, 1, p. 401b, s.v. *martyrium* qui cite ancien français *tireour*, substantif masculin, « membre d'une bête qu'on donnait au faucon pour le calmer » (XIII^e^ siècle).

50 Voir *Gargantua*, édition citée de Michael Screech, p. 235, note 45 : « [...] *Tiroir* ou *tyrouer* est un aliment qui purge le faucon en le faisant vomir. Frère Jean appelle son bréviaire son *tirouer*, non point, comme disent souvent les éditeurs, parce que son bréviaire était en réalité une bouteille de vin faite en forme de livre liturgique, mais parce que l'action de chanter les offices de son bréviaire lui permet de vomir ses glaires et le rend ainsi plus prêt à boire [...]. » (c'est l'auteur qui souligne).

51 Michael Screech, *Rabelais*, Londres, Duckworth, 1979 ; la traduction française, due à Marie-Anne de Kisch, a été publiée à Paris chez Gallimard en 1992.

52 Guy Demerson, « Compte rendu : M. A. Screech : *Rabelais*, London, Duckworth, 1979, XVIII + 494 pages », dans *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 6, 12, décembre 1980, p. 78-79 ; la citation se lit à la page 79.

53 Michael Screech, *Rabelais*, *op. cit.*, version anglaise, p. 344 ; dans la version française, on lit de même : « j'ai modifié la ponctuation suivant la suggestion qui m'a été faite, dans une lettre privée, par feu le professeur Watanabé Kazuo, de Tokyo » (p. 444). Malheureusement le nom du savant japonais n'est pas repris dans l'index général (p. 483-494 de la version anglaise ; p. 613-636 de la traduction française), ce qui empêcherait les lecteurs pressés ou distraits de le retrouver ou même de savoir que l'auteur le cite dans l'ouvrage.

54 Dans sa traduction, Kazuo Watanabe qui a attribué la question à Panurge ne s'est pas expliqué non plus en note ; voir François Rabelais, *Le Quart Livre des faicts et dicts héroïques du bon Pantagruel*, traduit par Kazuo Watanabe, Tokyo, Iwanami, 1974, p. 136 (フランソワ・ラブレー作『第四之書　パンタグリュエル物語』渡辺一夫訳、岩波書店、1974 年).

Peut-être est-ce à cause de cette discrétion que ni Georges Defaux ni Mireille Huchon n'ont pas pris ce découpage en considération. Mais si l'on relit le passage, l'interprétation proposée par Kazuo Watanabe et adoptée par son ami anglais me semble s'imposer.

Cette petite amélioration d'un passage[55] du *Quart Livre* nous apprend, si je ne me trompe, que le rabelaisien japonais n'était pas un simple traducteur qui suivait son texte de base avec une confiance servile mais qu'il s'efforçait de le comprendre même en s'opposant parfois aux interprétations données par les autorités de la discipline. Pour ce sens, ne pourrait-on pas dire que la petite note sur le dialogue de frère Jean et de Panurge glissée dans un ouvrage paru en 1979 était un bel hommage que Michael Screech a rendu à son collègue et ami, disparu quatre ans auparavant ? Elle nous fait entrevoir que leur échange épistolaire était loin d'être limité à des vœux de Noël et de nouvel an ou à des bavardages sur la vie quotidienne, mais qu'il portait quelquefois sur l'élucidation de tel ou tel détail des textes difficiles qui les intéressaient et les intriguaient.

En rendant compte de la traduction des *Essais* de Montaigne par notre érudit britannique, Jean-Robert Armogathe soulignait combien ses notes qui citaient les *Adages* et les *Apophtegmes* d'Érasme ou *De legibus connubialibus* de Tiraqueau étaient précieuses[56]. À ses yeux, cette publication n'était pas une banale vulgarisation pour les anglophones qui ne comprenaient pas la langue française du XVI^e^ siècle. Car en conclusion il conviait les lecteurs français à y recourir pour qu'ils apprennent comment avait travaillé Montaigne :

> [...] l'annotation constitue une petite bibliothèque de l'honnête homme du seizième siècle, qui se révèle passionnante. En ce sens, le lecteur français aura recours à la traduction de M. A. S[c]reech, qui prend place parmi ces passeurs de culture permettant à chaque pays de redécouvrir, sous un jour nouveau, ses propres écrivains[57].

On pourra dire la même chose sur sa traduction de Rabelais, si riche en éclaircissements qui complètent même les travaux antérieurs de l'érudit traducteur. De plus, si l'on la lit avec attention en la comparant avec les éditions de référence, on s'apercevra

---

[55] Dans ce dialogue, on pourrait se demander de plus qui prononce les mots *Mgnan Mgnan, Mgnan*. Tous les éditeurs cités ainsi que Michael Screech et Kazuo Watanabe les attribuent à frère Jean, mais s'ils évoquaient un bruit indistinct sorti de la bouche d'un pleurnicheur comme le dit Lazare Sainéan (*La Langue de Rabelais*, t. II, Paris, Boccard, 1923, p. 204 ; on n'en trouve aucune mention dans *Études autour de Rabelais* de Kurt Baldinger, Genève, Droz, 1990 ni dans son *Etymologisches Wörterbuch zu Rabelais (Gargantua)*, Tübingen, Max Niemeyer, 2001 ni dans le *Dictionnaire des onomatopées* de Pierre Enckell et Pierre Rézeau, Paris, Presses Universitaires de France, 2003 ; 2005), ne faudrait-il pas les attribuer à Panurge ?

[56] Voir Jean-Robert Armogathe, « Compte rendu : Montaigne, *The Essays*, traduits et publiés avec introduction et notes par M. A. Screech, Allen Lane / The Penguin Press, Londres, 1991, LX-1284 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 54, 1992, p. 602-603.

[57] *Ibid.*, p. 603.

sans doute que son interprétation diffère parfois de celle de ses prédécesseurs et l'on sera amené à réfléchir comment expliquer ces divergences. Naturellement, la version japonaise de Kazuo Watanabe nous servirait de la même manière à éclairer bien des difficultés que les éditeurs auraient passées sous silence. Pour ceux qui hésiteraient à se plonger dans une lecture intensive de ces traductions, la publication de la correspondance de Michael Screech et de son ami serait sans doute la bienvenue. Si, comme nous le suggère la petite note sur un passage du *Quart Livre*, elle contenait de nombreux échanges de vue sur tel ou tel passage délicat des œuvres de Rabelais, elle amènerait les lecteurs à les « redécouvrir, sous un jour nouveau ».

Appendice

Michael Screech (1926-2018) : bibliographie

Cette bibliographie sommaire, qui ne prétend pas être exhaustive, est destinée à corriger et à compléter dans la mesure du possible celle que l'on trouve dans le recueil d'articles de Michael Screech édité par Michael J. Heath : *Some Renaissance Studies* (Genève, Droz, 1992, p. 353-357). On y a ajouté des articles, des comptes rendus, des nécrologies, etc. qu'a publiés le savant anglais, tout en numérotant chacune de ses publications et en en modifiant un peu le regroupement. Au total, alors que la liste de 1992 n'enregistrait que 86 publications, la nôtre en relève 160, sans compter plus de 150 recensions des ouvrages, des éditions et des traductions de notre érudit[58].

1. Ouvrages

1-1) *The Rabelaisian Marriage. Aspects of Rabelais's Religion, Ethics and Comic Philosophy*, Londres, Arnold, 1958, VII + 144 pages.

Comptes rendus : Alfred Adler, *Books Abroad*, 33, 1959, p. 462 ; Ph. de Félice, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 105, 1959, p. 34 ; Emile V. Telle, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 21, 1959, p. 268-272 ; Harcourt Brown, *Renaissance News*, 13, 1960, p. 312-314 ; Robert E. Hallowell, *The Modern Language Journal*, 44, 1960, p. 146-148 ; C. A. Mayer, *Modern Language Review*, 56, 1961, p. 267-268.

1-2) *L'Évangélisme de Rabelais. Aspects de la satire religieuse au XVI^e siècle*, Genève, Droz, 1959, Études rabelaisiennes 2, Travaux d'Humanisme et Renaissance 32, 102 pages.

Comptes rendus : Ph. de Félice, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 105, 1959, p. 136-137 ; Elizabeth Armstrong, *The English Historical Review*, 75, 1960, p. 523-524 ; Alban John Krailsheimer, *French Studies*, 14, 1960, p. 64-66 ; L. Sozzi, *Studi francesi*, 4, 1960, p. 129-130 ; Peter Hampshire Nurse, *Modern Language Review*, 56, 1961, p. 112-113.

1-3) *Aspects of Rabelais's Christian Comedy. An inaugural lecture delivered at University College London, 2 February 1967*, Londres, H. K. Lewis, 1968, 19 pages.

1-4) *Marot évangélique*, Genève, Droz, 1967, Études de Philologie et d'Histoire 4, 122 pages.

Comptes rendus : Yves F.-A. Giraud, *Romanische Forschungen*, 80, 1968, p. 574-578 ; Pierre Sage, *Études littéraires*, 1, 1, avril 1968, p. 143-145 ; Pierre Grosclaude, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 115, 1969, p. 147-148 ; O. Laberthe, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 31, 1969,

[58] Je remercie vivement Monsieur Fumisato Kondo, PDG de la librairie France-Tosho (Japon), de ses conseils avisés.

p. 235-236 ; Margaret Mann Phillips, *Modern Language Review*, 64, 1969, p. 422-423 ; Henri Weber, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 69, 1969, p. 282-283 ; H. Siepmann, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 87, 1971, p. 447-450.

1-5) *Rabelais*, Londres, Duckworth, 1979, XVIII + 494 pages ; – Ithaca, Cornell University Press, 1979, XVIII + 494 pages.

Comptes rendus : Leonard R. N. Ashley, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 42, 1980, p. 756-758 ; Peter Burke, « Rabelais's Box », dans *London Review of Books*, 2, 6, 3 avril 1980, p. 12-13 ; Guy Demerson, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 6, 12, décembre 1980, p. 78-79 ; Michael Kraus, *The Antioch Review*, 38, 1980, p. 390-391 ; David Quint, *Sub-Stance*, 9, 1980, p. 105-106 ; Daniel Pickering Walker, *The New York Review of Books*, 12 juin 1980 ; Terence Cave, « Translating the humanists. Erasmus and Rabelais », dans *Comparative Criticism*, 3, 1981, p. 279-293 ; Dorothy Gabe Coleman, *French Studies*, 35, 1981, p. 67-69 ; Jerry C. Nash, *L'Esprit Créateur*, 21, 1, printemps 1981, p. 106-107 ; Steven Rendall, *Modern Language Notes*, 96, 1981, p. 921-928 ; Ludwig Schrader, *Romanische Forschungen*, 93, 1981, p. 255-257 ; Jean-Charles Seigneuret, *The Modern Language Journal*, 65, 1981, p. 426 ; Donald Stone, Jr., *The Sixteenth Century Journal*, 12, 1981, p. 127-128 ; Kurt Baldinger, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 98, 1982, p. 669-671 ; Mary B. McKinley, « The Evangelical Physician », dans *The Virginia Quarterly Review*, 58, 1982, p. 181-188 ; Trevor Peach, *The Powys Review*, 10, 1982, p. 98-100 ; Luciano Stecca, *Studi francesi*, 26, 1982, p. 128.

1-6) *Ecstasy and the Praise of Folly*, Londres, Duckworth, 1980, XXIV + 267 pages ; – *Erasmus. Ecstasy and the Praise* of *Folly*, Harmondsworth, Penguin, 1988, XXIV + 267 pages.

Comptes rendus : James McConica, « A Foolish Christ », dans *London Review of Books*, 2, 22, 20 novembre 1980, p. 14-15 ; Heiko A. Oberman, *Nederlands archief voor kerkgeschiedenis*, 61, 1981, p. 221-223 ; Dominic Baker-Smith, *The Catholic Historical Review*, 68, 1982, p. 329-331 ; Richard L. DeMolen, *The Sixteenth Century Journal*, 13, 1982, p. 113-114 ; John C. Olin, *Renaissance Quarterly*, 35, 1982, p. 86-89 ; G. Chantraine, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 45, 1983, p. 563-564.

1-7) *Montaigne and Melancholy. The Wisdom of the Essays*, Londres, Duckworth, 1983, XIV + 194 pages.

Comptes rendus : Marc Fumaroli, « Montaigne gentilhomme chrétien », *Commentaire*, 6, 1983, p. 899-901 ; Roy Porter, « Viva la joia », dans *London Review of Books*, 5, 24, 22 décembre 1983, p. 5 ; Coleman Dorothy Gabe, *French Studies*, 38, 1984, p. 194-195 ; Marc Fumaroli, « A spirituality for gentlemen », dans *The Times. Literary Supplement*, 4214, 6 janvier 1984, p. 6 ; Maryanne Cline Horowitz, *The Sixteenth Century Journal*, 15, 1984, p. 516-517 ; Alain Lagrange, *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, 6, 17-18, janvier-juin 1984, p. 87 ; Karen F. Wiley, *The Sixteenth Century Journal*, 15, 1984, p. 515 ; Géralde Nakam, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 11, 20, juin 1985, p. 71-76 ; Olivier Naudeau, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 47, 1985, p. 748-750 ; Fritz Rau, *Philosophischer Literatur-Anzeiger*,

38, 1985, p. 389-390 ; Steven Rendall, *Comparative Literature*, 37, 1985, p. 185-187 ; Roger Zuber, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 85, 1985, p. 72-73 ; Patrick Henry, *The French Review*, 59, 1985-1986, p. 459-460 ; Friedrich Wolfzettel, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 103, 1987, p. 158-159 ; Kurt Baldinger, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 108, 1992, p. 749-750 ; Jerry C. Nash, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 455-456.

1-8) (Avec Stephen Rawles) *A New Rabelais Bibliography. Editions of Rabelais before 1626*, with the collaboration of Sally Burch North and Anne Reeve and incorporating preliminary work done by and with Gwyneth Wilkie, Genève, Droz, 1987, Études rabelaisiennes 20, Travaux d'Humanisme et Renaissance 219, XVI + 691 pages.

Comptes rendus : Jean-Claude Arnould, *Studi francesi*, 32, 1988, p. 517 ; Kurt Baldinger, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 104, 1988, p. 531-532 ; Guy Demerson, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 14, 27, décembre 1988, p. 93-95 ; Michel Reulos, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 134, 1988, p. 745-746 ; I. D. McFarlane, « A Gargantuan achievement », dans *The Times. Literary Supplement*, 4498, 16 juin 1989, p. 676 ; Jeanne Veyrin-Forrer et Brigitte Moreau, *Bulletin du bibliophile*, 1989, p. 452-456 ; Jeanne Veyrin-Forrer et Brigitte Moreau, traduit par Alison Saunders, *The Library*, 11, 1989, p. 363-366 ; David J. Shaw, *Modern Language Review*, 85, 1990, p. 178-179 ; Olivier Pot, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 53, 1991, p. 252-255.

1-9) *Looking at Rabelais. The Zaharoff Lecture for 1987-1988*, Oxford, Clarendon Press, 1988, 22 pages.

Comptes rendus : Guy Demerson, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 51, 1989, p. 517 ; Keith Cameron, *Modern Language Review*, 85, 1990, p. 729-730.

1-10) *Érasme. L'extase et l'Éloge de la folie*, traduit de l'anglais par J. Chambert, Paris, Desclée, 1991, Bibliothèque de théologie, 364 pages (traduction française de 1-6).

Comptes rendus : Jacques Chomarat, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 175-180 ; Jean-François Gilmont, *Revue théologique de Louvain*, 24, 1993, p. 391-392 ; René Hoven, *Moreana*, 32, 121, mars 1995, p. 87-89.

1-11) *Montaigne et la mélancolie. La sagesse des Essais*, Préface de Marc Fumaroli, traduit de l'anglais par Florence Bourgne avec la collaboration de Jean-Louis Haquette, Paris, Presses Universitaires de France, 1992, Questions, 239 pages (traduction française de 1-7).

Comptes rendus : Jacques-Émile Miriel, « Le remède dans le mal », dans *Magazine littéraire*, 303, octobre 1992, p. 26 ; François Roudaut, *Kritikon Litterarum*, 20, 1993, p. 12-13 ; Jean-François Tock, *Revue philosophique de Louvain*, 91, 1993, p. 467-468 ; Michel Bouttier, *Études théologiques et religieuses*, 69, 1994, p. 128-129 ; Dora E. Polachek, *Renaissance Quarterly*, 48, 1995, p. 382-384.

1-12) *Rabelais*, traduit de l'anglais par Marie Anne de Kisch, Paris, Gallimard, 1992, Bibliothèque des Idées, 648 pages ; 2008, Tel 357, 644 pages (traduction française de 1-5).

Comptes rendus : Jean Mambrino, *Études*, 389, juillet-décembre 1993, p. 273-274 ; René Mouriaux, *Revue française de science politique*, 44, 1994, p. 340-341 ; Michelle Simondon, « Rabelais par M. Screech », dans *Bulletin de l'Association des Amis de Rabelais et de la Devinière*, 5, 3, 1994, p. 149-155.

1-13) *Rabelais and the Challenge of the Gospel. Evangelism – Reformation – Dissent*, Baden Baden, Koerner, 1992, Bibliotheca Dissidentium, Scripta et Studia 5, 156 pages (version anglaise de 1-2).

Comptes rendus : Peter G. Bietenholz, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 766-767 ; Edward Benson, *The Sixteenth Century Journal*, 28, 1997, p. 961-963.

1-14) *Rabelais et le mariage. Religion, morale et philosophie du rire*, traduit de l'anglais par Ann Bridge, Genève, Droz, 1992, Études rabelaisiennes 28, Travaux d'Humanisme et Renaissance 267, VI + 195 pages (traduction française de 1-1).

Comptes rendus : Guy Demerson, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 441-442 ; Marie-Madeleine Fragonard, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 19, 37, décembre 1993, p. 76-77 ; Michel Reulos, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 139, 1993, p. 307-308 ; M. Chevallier, *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 74, 1994, p. 342-343 ; Kurt Baldinger, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 111, 1995, p. 742-743 ; Wim De Vos, *Revue belge de philologie et d'histoire*, 73, 1995, p. 902-902.

1-15) *Some Renaissance Studies. Selected articles 1951-1991, with a bibliography,* edited by Michael J. Heath, Genève, Droz, 1992, Travaux d'Humanisme et Renaissance 262, VIII + 361 pages.

Comptes rendus : Jean-Claude Margolin, *Bibiothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 195-198 ; Barbara C. Bowen, *The Sixteenth Century Journal*, 25, 1994, p. 187-188 ; Frank-Rutger Hausmann, *Wolfenbütteler Renaissance-Mitteilungen*, 18, 1994, p. 40-41 ; Jerome Schwartz, *Renaissance Quarterly*, 47, 1994, p. 981-982 ; Manfred P. Fleischer, *Church History*, 64, 1995, p. 477-479.

1-16) *Clément Marot, a Renaissance poet discovers the gospel. Lutheranism, Fabrism, and Calvinism in the Royal Courts of France and of Navarre and in the Ducal Court of Ferrara*, Leyde, Brill, 1994, Studies in Medieval and Reformation Thought 54, 181 pages (version anglaise de 1-4).

Comptes rendus : Anne R. Larsen, *The Sixteenth Century Journal*, 25, 1994, p. 771-772 ; Gérard Defaux, *Bibiliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 57, 1995, p. 505-510 ; Larissa Taylor, *Renaissance Quaterly*, 48, 1995, p. 868-870.

1-17) *Montaigne to mélancolie. Essais no eichi*, traduit par Shotaro Araki, Tokyo, Misuzushobô, 1996, 322 pages[59] (traduction japonaise de 1-7).

1-18) *Laughter at the Foot of the Cross*, Londres, Allen Lane, 1997, XXIII + 328 pages ; Boulder (Colorado), Westview Press, 2000, XXIII + 328 pages, 6 illustrations.
Comptes rendus : Karen Armstrong, *Independent*, 7 mars 1998 ; Gerald Hammond, « Excessive Guffawing », dans *London Review of Books*, 20, 14, 16 juillet 1998, p. 30-31 ; F. Kermode, *The Spectator*, 280, 8846, 1998, p. 34 ; David Jasper, *Literature and theology*, 13, 1999, p. 183-185 ; Guy Demerson, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 27, 51-52, décembre 2000-juin 2001, p. 290-291 ; Louis A. Ruprecht, Jr., *Journal of the American Academy of Religion*, 70, 2002, p. 439-441.

1-19) *Montaigne and Melancholy. The Wisdom of the Essays. New Edition, Foreword* by Marc Fumaroli, Londres, Duckworth, 2000, XX + 194 pages (nouvelle version de 1-7).
Compte rendu : Bruno Neveu, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 63, 2001, p. 180.

1-20) *Le rire au pied de la croix. De la Bible à Rabelais*, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Bayard, 2002, 458 pages (traduction française de 1-18).
Compte rendu : Alain Dufour, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 65, 2003, p. 476-478.
Présentation : Michael Screech, *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2003, p. 810-811.

1-21) *Rabelais. Warai to eichi no Renaissance*, traduit par Takafumi Hirano, Tokyo, Hakusuisha, 2009, 912 pages[60] (traduction japonaise de 1-5).
Compte rendu : Shirô Miyashita, *Réforme, Humanisme, Renaissance*, 35, 71, décembre 2010, p. 197-199.

1-22) *Laughter at the Foot of the Cross*, *With a New Foreword* by Anthony Grafton, Chicago, The University of Chicago Press, 2015, XXIII + 328 pages (nouvelle version de 1-18).

2. Éditions

2-1) François Rabelais, *Le Tiers Livre. Édition critique commentée*, Genève, Droz, 1964, Textes littéraires français 102, XIX + 467 pages.
Comptes rendus : Harcourt Brown, *Renaissance News*, 18, 1965, p. 316-319 ; R. L. Fautschi, *The Romanic Review*, 56, 1965, p. 131-132 ; Alban John Krailsheimer, *French Studies*, 19, 1965, p. 287-288 ; J. A. Moss, *Modern Language Review*, 61, 1966, p. 313-314 ; H. B. Sol, *Het Franse Boek*, 36, 1966, p. 35-36.

2-2) Jacques Lefèvre d'Étaples et ses disciples, *Epistres et Evangiles pour les cinquante et deux sepmaines de l'An. Fac-similé de la première édition Simon du Bois, avec introduction, note*

[59] マイケル・A・スクリーチ『モンテーニュとメランコリー 『エセー』の英知』荒木昭太郎訳、みすず書房、1996 年。
[60] マイケル・A・スクリーチ『ラブレー 笑いと叡智のルネサンス』平野隆文訳、白水社、2009 年。

bibliographique et appendices, Genève, Droz, 1964, Travaux d'Humanisme et Renaissance 63, 192 pages.

Compte rendu : J. Y. Mariotte, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 27, 1965, p. 334.

2-3) Joachim Du Bellay, *Les Regrets et autres oeuvres poëtiques suivies des Antiquitez de Rome, Plus un Songe ou Vision sur le mesme subject. Texte établi* par J. Jolliffe, *Introduit et commenté* par M. A. Screech, Genève, Droz, 1966, Textes littéraires français 120, 338 pages ; – deuxième édition, 1974, 346 pages (avec trois pages de commentaires supplémentaires et deux pages de bibliographie supplémentaire) ; – troisième édition, 1979, 346 pages.

Comptes rendus : H. W. Lawton, *French Studies*, 21, 1967, p. 146-147 ; Gl. Price, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 83, 1967, p. 437-438 ; B. Rekers, *Het Franse Boek*, 37, 1967, p. 115-116 ; B. C. Bowen, *Modern Language Review*, 63, 1968, p. 476-477 ; M. Richter, *Studi francesi*, 12, 1968, p. 133 ; Yves Giraud, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 70, 1970, p. 116-119.

2-4) François Rabelais, *Gargantua, Première édition critique faite sur l'Editio princeps. Texte établi* par Ruth Calder, *Avec Introduction, commentaires, tables et glossaire* par M. A. Screech, *Préface* par V. L. Saulnier, Genève, Droz, 1970, Textes littéraires français 163, LXVIII + 458 pages.

Comptes rendus : R. Pouilliart, *Les Lettres romanes*, 26, 1972, p. 118-119 ; Gérard Defaux, *The French Review*, 46, 1972-1973, p. 602-603 ; Arnaud Tripet, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 35, 1973, p. 147-149.

2-5) *Opuscules d'amour par Heroet, La Borderie et autres divins poëtes*, Paris et La Haye, Mouton, 1970, Classiques de la Renaissance en France, XVIII + 346 pages.

2-6) François de Billon, *Le fort inexpugnable de l'honner du sexe feminin (Paris, 1555). Introduction, description du texte et bibliographie*, Paris et La Haye, Mouton, 1971, Classiques de la Renaissance en France, XXVII + 520 pages, 20 illustrations.

2-7) *Les œuvres morales & meslees de Plutarque. Translatees du grec en françois* par Jacques Amyot, *Introduction* par M. A. Screech, Paris et La Haye, Mouton, 1971, Classiques de la Renaissance en France, 2 vol., XIII + 668 pages.

2-8) Jacques Lefèvre d'Étaples, *Le Nouveau Testament (Paris, 1523). Introduction, description du texte et bibliographie*, Paris et La Haye, Mouton, 1971, Classiques de la Renaissance en France, 2 vol., XXX + 424 et VI + 612 pages.

2-9) François Rabelais, *Pantagrueline prognostication pour l'an 1533, Avec les Almanachs pour les ans 1533, 1535 et 1541, La grande et vraye Pronostication nouvelle de 1544. Textes établis, avec introduction, commentaires, appendices et glossaires* par M.-A. Screech, *Assisté* par Gwyneth

Tootill, Anne Reeve, Martine Morin, Sally North et Stephen Bamforth, Genève, Droz, 1974, Textes littéraires français 215, XXXVIII + 179 pages.

Comptes rendus : Louis Desgraves, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 133, 1975, p. 389-390 ; Françoise Joukovsky, *L'Information littéraire*, 37, 1975, p. 227-228 ; D. Rossi, *Studi francesi*, 19, 1975, p. 133 ; François Rigolot, *The French Review*, 49, 1975-1976, p. 121 ; Kurt Baldinger, « Beiträge zum Glossar der *Pantagruéline Prognostication* (Ag. Screech, T.L.F., 215, 1974) », dans *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 183-190 ; Jacques Chomarat, *Revue d'histoire littéraire de la France*, 76, 1976, p. 250 ; Jane Couchman, *Renaissance and Reformation*, 12, 1, 1976, p. 71-72 ; Robert Morrissey, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 38, 1976, p. 566-568 ; K. H. Francis, *Modern Language Review*, 72, 1977, p. 177-178 ; Kurt Baldinger, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 93, 1977, p. 410-412 ; David Shaw, *French Studies*, 33, 1979, p. 615.

2-10) (Avec Anne Reeve) *Erasmus' Annotations on the New Testament : Acts, Romans, I and II, Corinthians. Facsimile of the final Latin text with all earlier variants*, Leyde, Brill, 1989, Studies in the history of Christian thought 42, XXXIV + [271]-563 pages.

Comptes rendus : Manfred Hoffmann, *The Sixteenth Century Journal*, 22, 1991, p. 596 ; H. J. de Jonge, *Nederlands archief voor kerkgeschiedenis*, 71, 1991, p. 111-113.

2-11) (Avec Anne Reeve) *Erasmus' Annotations on the New Testament : Galatians to the Apocalypse. Facsimile of the final Latin text with all earlier variants*, Leyde, Brill, 1993, Studies in the history of Christian thought 52, X + 29 + 264 pages.

Compte rendu : J. K. Sowards, *The Sixteenth Century Journal*, 25, 1994, p. 441.

2-12) Richard Mocket, *Doctrina et politia ecclesiae Anglicanae : an Anglican summa. Facsimile, with variants, of the text of 1617, edited with an Introduction*, Leyde, Brill, 1995, Studies in the history of Christian thought 62, LXX + 350 pages.

Comptes rendus : Ham-Jan van Dam, *Nederlands archief voor kerkgeschiedenis*, 75, 1995, p. 252-255 ; Egil Grislis, *The Sixteenth Century Journal*, 28, 1997, p. 522-524.

2-13) *Monumental inscriptions in the Chapel of All Souls College Oxford. Second edition with translations and additions* by M. A. Screech, Oxford, All Souls College, 1997, 112 pages.

2-14) *Montaigne's Annotated Copy of Lucretius. A Transcription and Study of the Manuscript, Notes and Pen-marks, with a foreword* by Gilbert de Botton, Genève, Droz, 1998, Travaux d'Humanisme et Renaissance 325, XXI + 515 pages et illustrations.

Comptes rendus : Gérard Morisse, *Revue française d'histoire du livre*, 67, 1998, p. 436-437 ; Tom Conley, « Conquests within and without : Recent French Scholarship on the Renaissance », dans *Renaissance Quarterly*, 52, 1999, p. 837-844 ; Marc Fumaroli, *Comptes rendus des séances de l'Académie des Insciptions et Belles-Lettres*, 1999, p. 220-222 ; Jean Balsamo, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 158, 2000, p. 319-323 ; André Tournon, *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, 15-16, juillet-décembre 1999, p. 137-145 ;

Dario Cecchetti, *Studi francesi*, 44, 2000, p. 148 ; Jürgen Leonhardt, *Wolfenbütteler Renaissance-Mitteilungen*, 24, 2000, p. 149-153 ; Rémy Poignault, *Latomus*, 60, 2001, p. 251 ; Francesco Giancotti, *Gnomon*, 74, 2002, p. 402-405.

3. Traductions

3-1) Michel de Montaigne, *An Apology for Raymond Sebond. Translated and edited with an introduction and notes*, Londres, Penguin, 1987, 240 pages.

3-2) Michel de Montaigne, *On Friendship*, Londres, Penguin, 1991 ; 2004, 128 pages.

3-3) Michel de Montaigne, *On Solitude*, Londres, Penguin, 1991 ; 2009, 144 pages.

3-4) Michel de Montaigne, *The Complete Essays. Translated and edited with an Introduction and Notes*, Londres, Penguin, 1991, LX + 1284 pages ; – *Reprinted with corrections and a new Chronology*, 2003.

Comptes rendus : Jean-Robert Armogathe, *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 54, 1992, p. 602-603 ; Kurt Baldinger, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 108, 1992, p. 749-750 ; Geoffrey Strickland, « Montaigne in modern English », dans *The Cambridge Quarterly*, 21, 1992, p. 263-273 ; Edmund J. Campion, *International Journal of the Classical Tradition*, 1, 1994, p. 132-133 ; Willis G. Regier, *Prairie Schooner*, 68, 1994, p. 141-150 ; Michael Payne, *Translation and Literature*, 5, 1996, p. 232-234.

3-5) Michel de Montaigne, *The Essays. A Selection*, Londres, Penguin, 1993, 480 pages.

3-6) François Rabelais, *Gargantua and Pantagruel. Translated and edited with an Introduction and Notes*, Londres, Penguin, 2006, XLVI + 1041 pages.

Comptes rendus : Lucy Ellmann, *The Guardian*, 23 décembre 2006 ; Barbara C. Bowen, *Translation and Literature*, 17, 2008, p. 102-105.

4. Articles[61]

4-1) *« Rabelais, de Billon and Erasmus (A re-examination of Rabelais's attitude to women) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 13, 1951, p. 241-265.

4-2) *« The illusion of Postel's feminism. A note on the interpretation of his *Très Merveilleuses Victoires des Femmes du Nouveau Monde* », dans *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 16, 1953, p. 162-170.

4-3) « A further study of Rabelais's position in the *Querelle de Femmes* (Rabelais – Vives – Bouchard – Tiraqueau) », dans *François Rabelais. Ouvrage publié pour le quatrième centenaire*

[61] Les articles sont rangés dans l'ordre chronologique de leur parution. Quand il y en a plusieurs pour une même année, ceux publiés dans les revues précèdent ceux parus dans les collectifs. Ceux qui sont repris dans *Some Renaissance Studies*, Genève, Droz, 1992 sont marqués d'un astérisque.

de sa mort, 1553-1953, Genève, Droz, 1953, Travaux d'Humanisme et Renaissance 7, p. 131-146.

4-4) *« The death of Pan and the death of heroes in the fourth Book of Rabelais. A study in syncretism », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 17, 1955, p. 36-55.

4-5) *« The sense of Rabelais's *enigme en prophétie* (*Gargantua* LVIII). A clue to Rabelais's Evangelical reactions to the persecutions of 1534 », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 18, 1956, p. 392-404.

4-6) « Some Stoic elements in Rabelais's religious thought (The will – destiny – active virtue) », dans *Études rabelaisiennes*, 1, 1956, p. 73-97.

4-7) *« An Interpretation of the *Querelle des Amyes*. A study of the exchange of poems between B. de La Borderie, G. des Autelz, Charles Fontaine, Paul Angier, Héroët, A. du Moulin, Sébillet, Papillon and François Habert, together with certain attitudes of Rabelais's », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 21, 1959, p. 103-130.

4-8) « Rabelais and the Sarabaites. Peter Crinitus and S. Augustine, sources of an addition to *Pantagruel* », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 21, 1959, p. 451-452.

4-9) *« The meaning on Thaumaste (A double-edged satire of the Sorbonne and of the *prisca theologia* of cabbalistic Humanists) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 22, 1960, p. 62-72.

4-10) « Further precision on the Stoico-Evangelical Crux : *Chacun abonde en son sens* (*Tiers Livre*, chap. VII) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 22, 1960, p. 549-551.

4-11) « Rabelaisiana (A late edition of the *Pantagrueline Prognostication* unknown to scholars. Rondibilis and Rondelet. Hippothadée) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 23, 1961, p. 514-519.

4-12) *« An aspect of Montaigne's aesthetics. *Entre les livres simplement plaisans*... (III 10 : *Des Livres*) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 24, 1962, p. 576-582.

4-13) « Girolamo Cardano's *De Sapientia* and the *Tiers Livre de Pantagruel* », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 25, 1963, p. 97-110.

4-14) *« Il a mangé le lard (What Marot said and what Marot meant) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 26, 1964, p. 363-364.

4-15) *« The Legal Comedy of Rabelais in the Trial of Bridoye in the *Tiers Livre de Pantagruel* », dans *Études rabelaisiennes*, 5, 1964, p. 175-195.

4-16) « Aspects du rôle de la médecine dans la philosophie comique de Rabelais », dans J. A. G. Tans (dir.), *Invention et Imitation. Études sur la littérature du XVI^e siècle*, La Haye et Bruxelles, Van Goor Zonen, 1968, p. 39-48.

4-17) « The meaning of the title *Cymbalum mundi* », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 31, 1969, p. 343-345.

4-18) « Préface », dans *Études rabelaisiennes*, 8, 1969, p. 7-9.

4-19) *« Eleven-month pregnancies. A legal and medical quarrel à propos of *Gargantua*, chapter three : Rabelais, Alciati and Tiraqueau », dans *Études rabelaisiennes*, 8, 1969, p. 93-106.

4-20) « Some reflexions on the *Abbey of Thelema* », dans *Études rabelaisiennes*, 8, 1969, p. 107-114.

4-21) « Rabelais, *Le Tiers Livre de Pantagruel*, chapter 25 », dans Peter H. Nurse (éd.), *The Art of criticism, Essays in French Literary Analysis*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 1969, p. 28-39.

4-22) *« Emblems and colours. The controversy over Gargantua's colours and devices (*Gargantua* 8, 9, 10) », dans Eric Peter (éd.), *Mélanges d'histoire du XVI^e siècle offerts à Henri Meylan*, Genève, Droz, 1970, Travaux d'Humanisme et Renaissance 110, p. 65-80.

4-23) (Avec Ruth Calder) *« Some Renaissance attitudes to laughter », dans A. H. T. Levi (éd.), *Humanism in France at the end of the Middle Ages and in the early Renaissance*, Manchester, Manchester University Press, 1970, p. 216-228.

4-24) « Folie érasmienne et folie rabelaisienne », dans Jean-Claude Margolin (éd.), *Colloquia erasmiana turonensia*, Paris, Vrin, 1972, De Pétrarque à Descartes 24, 1972, 1, p. 441-452.

4-25) « Comment Rabelais a exploité les travaux d'Érasme : quelques détails », dans Jean-Claude Margolin (éd.), *Colloquia erasmiana turonensia*, Paris, Vrin, 1972, De Pétrarque à Descartes 24, 1972, 1, p. 453-461.

4-26) *« L'humanisme évangélique du *Riche en pauvreté*, poème attribué quelquefois à Marot », dans *L'Humanisme français au début de la Renaissance. Colloque international de Tours (XIV^e stage)*, Paris, Vrin, 1973, De Pétrarque à Descartes 29, p. 241-251.

4-27) « Some aspects of Rabelais's *Almanachs* and of the *Pantagrueline prognostication* (Astrology and politics) », dans *Études rabelaisiennes*, 11, 1974, p. 1-7.

4-28) « Some reflexions on the problem of dating *Gargantua A* and *B* », dans *Études rabelaisiennes*, 11, 1974, p. 9-56.

4-29) « Lorenzo Spiritu's *Du Passetemps des dez* and the *Tiers Livre de Pantagruel* », dans *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 65-67.

4-30) *« The earliest reference to a *Gargantua* and *Pantagruel* (*Gargantua Rex, Pantagruel filius ejus*) : Petrus Beptista Cremonensis's *Epistolae tres* (Medical controversy at Nantes in 1534) », dans *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 69-78.

4-31) « Some further reflexions on the dating of *Gargantua* (A) and (B) and on the possible meanings of some of the episodes », dans *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 79-111.

4-33) « Commonplaces of law, proverbial wisdom and philosophy : their importance in Renaissance scholarship (Rabelais, Joachim Du Bellay, Montaigne) », dans R. R. Bolgar (éd.), *Classical Influences on European Culture, AD 1500-1700. Proceedings of an International Conference held at King's College, Cambridge, April 1974*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976, p. 127-134.

4-33) « Medicine and literature. Aspects of Rabelais and Montaigne (with a glance at the Law) », dans Peter Sharratt (éd.), *French Renaissance Studies 1540-1570. Humanism and the Encyclopedia*, Édimbourg, Edinburgh University Press, 1976, p. 159-169.

4-34) « Préface », dans *Études rabelaisiennes*, 14, 1977, p. VII-IX.

4-35) « Rabelais, Erasmus, Gilbertus Cognatus and Boniface Amerbach. A link through the *Lucii Cuspidii Testamentum* », dans *Études rabelaisiennes*, 14, 1977, p. 43-47.

4-36) « *L'Éloge de la Folie* et les études bibliques d'Érasme : quelques réflexions », dans Jean Boisset (éd.), *Réforme et humanisme. Actes du IV^e colloque, Université Paul Valéry, Centre d'Histoire de la Réforme et du Protestantisme, octobre 1975*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1977, p. 149-165.

4-37) « Quelques aspects du mariage au XVI^e siècle : misogynie et misogamie. Droit romain et droit canon », dans Michel Péronnet (éd.), *Les Églises et leurs institutions au XVI^e siècle. Actes du V^e colloque du Centre d'Histoire de la Réforme et du Protestantisme*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1978, p. 81-93.

4-38) *« The Magi and the star (Matthew 2) », dans Olivier Fatio et Pierre Fraenkel (éd.), *Histoire de l'exégèse au XVI^e siècle. Actes du colloque international de Genève en 1976*, Genève, Droz, 1978, Études de Philologie et d'Histoire 34, p. 385-409.

4-39) « La communication verbale chez Rabelais et Érasme », dans *Bulletin de l'Institut collégial européen* (Loches), 1979, p. 26-28.

4-40) « The first edition of *Pantagruel* (Bibliographical details and their help in dating Rabelais's first Chronicle and in appreciating aspects of its impact) », dans *Études rabelaisiennes*, 15, 1980, p. 31-42.

4-41) (Avec Sally North et Anne Reeve) *« Seraphino Calbarsy (Phrançoys Rabelais). *La grant pronostication nouvelle pour Lan Mill cinq cens quarante et ung.* Une pronostication portant l'anagramme de Rabelais et inconnue aux Rabelaisants. Avec Fac-similé, introduction et notes », dans *Études rabelaisiennes*, 15, 1980, p. 179-209.

4-42) *« The winged Bacchus (Pausanias, Rabelais and later emblematists) », dans *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 43, 1980, p. 259-262.

4-43) « Le livre en expansion au XVI^e^ siècle », dans *Bulletin de l'Institut collégial européen* (Loches), 1981, p. 16-21.

4-44) « Rabelais in context », dans *L'Esprit Créateur*, 21, 1, printemps 1981, p. 69-88.

4-45) « La légende des rois mages et son interprétation historique à la Renaissance », dans *Bulletin de l'Institut collégial européen* (Loches), 1982, p. 28-31.

4-46) « Scripture and Certainty in the Renaissance », dans *Journal of the Western Society for French History*, 10, 1982, p. 24-27.

4-47) « Les *Essais* de Montaigne comme œuvre-projet », dans *Bulletin de l'Institut collégial européen* (Loches), 1983, p. 121-124.

4-48) « Préface », dans *Bonaventure des Périers (?), Cymbalum mundi. Texte établi et présenté* par Peter Hampshire Nurse, Genève, Droz, 1983, Textes littéraires français 318, p. 3-17.

4-49) « Printers' helps... and fruitful errors », dans *Études de lettres* (Lausanne), 2, 1984, p. 115-121.

4-50) « Homage to Rabelais », dans *London Review of Books*, 6, 17, 20 septembre 1984, p. 11-13.

4-51) *« Celio Calcagnini and Rabelaisian sympathy », dans Graham Castor et Terence Cave (éd.), *Neo-Latin and Vernacular in Renaissance France*, Oxford, Clarendon Press, 1984, p. 26-48.

4-52) « Le point de vue d'un Anglican sur Luther et le Luthéranisme », dans Michèle Mat et Jacques Marx (éd.), *Luther : Mythe et réalite*, Bruxelles, Institut d'études des religions et de la laïcité, 1984, Problèmes d'histoire du christianisme 14, p. 95-107.

4-53) « Two attitudes to Hebrew studies : Erasmus and Rabelais », dans James M. Kittelson and Pamela J. Transue (éd.), *Rebirth, Reform and Resilience. Universities in Transition 1300-1700*, Columbus, Ohio State University Press, 1984, p. 293-323.

4-54) « Préface », dans *Études rabelaisiennes*, 18, 1985, p. VII-XI.

4-55) « Clément Marot and the Face in the Gospel », dans Jerry C. Nash (éd.), *Pre-Pléiade Poetry*, Lexington, French Forum Publishers, 1985, p. 65-75.

4-56) « Good madness in Christendom : are Christians mad ? », dans W. F. Bynum, Roy Porter et Michael Schepherd (éd.), *The Anatomy of Madness. Essays in the History of Psychiatry*, Londres et New York, Tavistock, 1985, 2 vol., t. I, p. 25-39.

4-57) « Greek in the *Collège trilingue* of Paris and the *Collegium trilingue* at Louvain : à propos of Professor O. Reverdin's lecture at the *Collège de France* », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 48, 1986, p. 85-90 (sur Olivier Reverdin, *Les premiers cours de grec au Collège de France ou l'enseignement de Pierre Danès d'après un document inédit*, *Préface* de Jacqueline de Romilly, Paris, Presses Universitaires de France, 1984, Collège de France, Essais et conférences, 72 pages).

4-58) « Introduction », dans *Erasmus' Annotations on the New Testament : Facsimile on the final Latin text (1535) with all earlier variants (1516, 1519, 1522 and 1527), The Gospels*, Edited by Anne Reeve, Londres, Duckworth, 1986, p. IX-XXIV.

4-59) *« Erasmus and the *Concordia* of Cornelius Jansenius, Bishop of Ghent : Christian folly and Catholic orthodoxy », dans Jean-Pierre Massaut (éd.), *Colloque érasmien de Liège. Commémoration du 450e anniversaire de la mort d'Érasme*, Paris, Les Belles Lettres, 1987, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège 247, p. 297-307.

4-60) *« Vérité historique et vérité révélée chez Érasme », dans Gilbert Gadoffre (éd.), *Certitudes et incertitudes de l'histoire. Trois colloques sur l'Histoire de l'Institut collégial européen*, Paris, Presses Universitaires de France, 1987, Histoires, p. 69-76.

4-61) « Histoire des idées et histoire du livre : une optique personnelle et une profession de foi », dans Pierre Aquilon et Henri-Jean Martin (éd.), *Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du XXVIIIe colloque international d'études humanistes de Tours*, Paris, Promodis, 1988, p. 553-566.

4-62) *« Sagesse de Rabelais. Rabelais et les *bons christians* », dans Jean Céard et Jean-Claude Margolin (éd.), *Rabelais en son demi-millénaire. Actes du colloque international de Tours (24-29*

septembre 1984), Genève, Droz, 1988, Études rabelaisiennes 21, Travaux d'Humanisme et Renaissance 225, p. 9-15.

4-63) « La littérature française et la Bible », dans Guy Bedouelle et Bernard Roussel (éd.), *La Bible de tous les temps*, t. V, *Le temps des Réformes et la Bible*, Paris, Beauchesne, 1989, p. 613-634.

4-64) *« Montaigne. Some classical notions in their contexts », dans Philip Ford et Gillian Jondorf (éd.), *Montaigne in Cambridge. Proceedings of the Cambridge Montaigne Colloquium, 7-9 April 1988*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989, p. 39-52.

4-65) « Echoes of Saint Augustine in Rabelais », dans Kenneth Hagen (éd.), *Augustine, the Harverst and Theology (1300-1650). Essays dedicated to Heiko Augustinus Oberman in honor of his sixtieth Birthday*, Leyde, Brill, 1990, p. 343-353.

4-66) *« The diffusion of Erasmus's theology and New Testament scholarship in Roman Catholic circles despite the Tridentine Index (More on the role of Cornelius Jansenius [1510-1574], bishop of Ghent) », dans Irena Backus et Francis Higman (éd.), *Théorie et pratique de l'exégèse. Actes du 3e colloque international sur l'histoire de l'exégèse biblique au XVIe siècle (Genève, 31 août – 2 septembre 1988)*, Genève, Droz, 1990, Études de Philologie et d'Histoire 43, p. 343-353.

4-67) « La sagesse de Montaigne », dans Gilbert Gadoffre (éd.), *Les Sagesses du monde. Un colloque interdisciplinaire. Institut collégial européen*, Paris, Éditions universitaires, 1991, p. 85-95.

4-68) « Master-Mind Lecture. Rabelais », dans *Proceedings of the British Academy*, 82, 1992, p. 201-218 (conférence donnée le 4 novembre 1992 à Cambridge).

4-69) « Préface », dans Alain Legros, *Essais sur poultres. Peintures et inscriptions chez Montaigne*, Paris, Klincksieck, 2000, p. 7-9.

4-70) « Philosophie et philologie du rire. Une erreur féconde du XVIe siècle », dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2002, p. 297-313.

4-71) « University College, London, 26th June 1983 », dans *Moreana*, 41, 157, 2004, p. 72-82.

4-72) « Deux mondes qui s'attirent et se repoussent dans la *Respublica Literaria* de la première moitié du XVIe siècle, celui d'Érasme et celui de Rabelais », dans Marc Fumaroli (éd.), *Les premiers siècles de la République européenne des Lettres. Actes du Colloque international, Paris, décembre 2001. Communications réunies* par Marianne Lion-Violet, Paris, Alain Baudry, 2005, p. 183-196.

4-73) « Montaigne and a quip from Terence », dans *Mythes et réalités du XVI^e siècle. Foi, Idées, Images. Études en l'honneur d'Alain Dufour, éditées* par Bernard Lescaze et Mario Turchetti, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2008, p. 121-126.

5. Hommages, Nécrologies, Souvenirs, Entretien

5-1) « Watanabé Kazuo », dans *Cahiers des études françaises* (Tokyo), 5, 1976, p. 58-64.

5-2) « Watanabe Kazuo. In Memoriam », dans *Études rabelaisiennes*, 13, 1976, p. 112-113.

5-3) « Dame Frances Yates (1899-1981) », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 44, 1982, p. 369-372.

5-4) « Daniel Pickering Walker, 1914-1985 », dans *Proceedings of the British Academy*, 72, 1986, p. 501-509.

5-5) « Margaret Mann Phillips (1906-1987) », dans *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook*, 8, 1988, p. 1-4.

5-6) « Preface. Professor Emeritus Brian Woledge : Scholar and Teacher », dans Sally Burch North (éd.), *Studies in Medieval French Language and Literature, presented to Brian Woledge in honour of his 80th birthday*, Genève, Droz, 1988, Publications romanes et françaises 180, p. 1-7.

5-7) « L'Institut collégial à Loches », dans Yves Bonnefoy, André Lichnerowicz et Marcel-Paul Schützenberger (éd.), *Vérité poétique et vérité scientifique. Mélanges offerts à Gilbert Gadoffre à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Institut collégial européen par ses collègues du séminaire interdisciplinaire du Collège de France et par ses amis européens, américains et asiatiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989, p. 21-25.

5-8) « Préface. Hommage à Kurt Baldinger », dans Kurt Baldinger, *Études autour de Rabelais*, Genève, Droz, 1990, Études rabelaisiennes 23, Travaux d'Humanisme et Renaissance 238, p. XI-XV.

5-9) « Les souvenirs de Michael Screech », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 55, 1993, p. 646-647 (pour le centenaire d'Eugénie Droz, 1893-1993).

5-10) « Obituary : Professor Malcolm Smith », dans *Independent*, 27 octobre 1994.

5-11) « Professor Malcolm Smith† », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 57, 1995, p. 709-712.

5-12) « Obituary : Professor Gilbert Gadoffre », dans *Independent*, 25 mars 1995.

5-13) « Foreword », dans Ruth Calder (éd.), Malcolm Smith, *Renaissance Studies : articles 1966-1994*, Introduced by M. A. Screech and Michael J. Heath, Genève, Droz, 1999, Travaux d'Humanisme et Renaissance 322, p. IX-XII.

5-14) « Montaigne par M. A. Screech », dans *Les Lettres et les Arts*, 3, octobre-décembre 2009, p. 17-19 (entretien avec Loris Petris).

6. Comptes rendus

6-1) « *Italia-dayori (Epistres de Maistre François Rabelais, dictes Lettres escrites d'Italie, nouvellement traduictes en djipennois [sic], avec des commentaires*, par Kazuo Watanabe), Idemitsu, Tokyo, 1948 ; – *Chigu-shin Raisan* [Japanese translation by K. Watanabe of Erasmus's *Moriae Encomium*], Kawade, Tokyo, 1952 ; – *Rabelais Kenkyû-gakuji*[62] *(Notules rabelaisiennes)*, by K. Waranabe, Hakushuisha, Tokyo, 1949[63] », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 15, 1953, p. 143-144.

6-2) (Avec Daniel Pickering Walker et Ronald E. Asher) « *Dictionnaire des lettres françaises*, directed by Mgr G. Grente, M. A. Pauphilet, Mgr L. Pichard, M. R. Barroux, *Le Seizième siècle*, Paris, A. Fayard, 1951, XXV + 713 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 16, 1954, p. 267-272.

6-3) « Sigrid Stahlmann, *Guillaume Postel. Ein Beitrag zur Geistesgeschichte des sechzehnten Jahrhunderts*, Göttingen Doctoral Dissertation, 1956, 101 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 19, 1957, p. 151-152.

6-4) « Watanabé Kazuo, *Gartantua to Pantagruel Monogatari*, Hakusuisha : *Gargantua Monogatari*, 1943 ; fifth edition, 1951, 584 pages ; *Pantagruel Monogatari*, 1947, fifth edition 1951, 418 pages ; *Tiers Livre*, 1949, second edition 1951, 652 pages ; – *Gargantua to Pantagruel Monogatari*, Kawadé, Sekaibungakuzenshû, 1952, 422 pages ; – *Gargantua Dainendaiki*, Hakusuisha, 1948, 170 pages ; – *Panurge Kôkaiki*, Yôshobo, 1948, 2 vol., 182 + 108 pages ; – *Pantagruel Uranai*, Takakiri, 1947, 140 pages ; – *France Renaissance Danshô*, Iwanami, 1950, 238 + 14 + 19 pages ; – *François Rabelais Kenkyû Josetsu*, Tokyo University Press, 1957, 360 pages[64] », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 20, 1958, p. 470-472.

---

62 *Sic* ; ne faudrait-il pas lire plutôt *Rabelais Kenkyû-oboégaki* ?

63 Il s'agit des trois ouvrages suivants : 『イタリヤだより』出光書店、1948 年。『痴愚神礼讃』河出書房、1952 年。『ラブレー研究覚書』白水社、1949 年。

64 Il s'agit des neuf ouvrages suivants : 『ガルガンチュワとパンタグリュエル　第一之書　ガルガンチュワ物語』白水社、1943 年。『ガルガンチュワとパンタグリュエル　第二之書　パンタグリュエル物語』白水社、1947 年。『ガルガンチュワとパンタグリュエル　第三之書』白水社、1949 年。『世界文学全集第二期第八巻　古典編　ラブレー篇　ガルガンチュワとパンタグリュエル物語』河出書房、1952 年。『ガルガンチュワ大年代記』白水社、1948 年。『パニュル

6-5) « Henri Meylan, *Épîtres du Coq à l'Âne. Contribution à l'histoire de la satire au XVI^e siècle*, Genève, Droz, 1956, XXVIII + 130 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 20, 1958, p. 477-478.

6-6) « William James Bouwsma, *Concordia Mundi. The Career and Thought of Guillaume Postel (1510-1581)*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1957, 328 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 20, 1958, p. 479-481.

6-7) « Gerhard Muller, *Franz Lambert von Avignon und die Reformation in Hessen*, Marburg, Elwert, 1958, Veröffentlichungen der historischen Kommission für Hessen und Waldeck 24-4, 182 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 22, 1960, p. 432-433.

6-8) « Ludwig Schrader, *Panurge und Hermes. Zum Ursprung eines Charakters bei Rabelais*, Bonn, Romanisches Seminar der Universität Bonn, 1958, 222 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 22, 1960, p. 441-442.

6-9) « Jacques-Bénigne Bossuet, *Oraisons funèbres. Texte établi avec introduction, notices, notes, glossaire et relevé des variantes* par Jacques Truchet, Paris, Garnier, 1961, XLVIII + 462 pages ; 16 illustrations », dans *Modern Language Review*, 57, 1962, p. 605-606.

6-10) « Karl Heinz Oelrich, *Der späte Erasmus und die Reformation*, Münster, Aschendorff, 1961, Reformationsgeschichtliche Studien und Texte 86, 166 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 25, 1963, p. 475-477.

6-11) « Joachim du Bellay, *Poems*, *selected and edited* by Harold Walter Lawton, Oxford, Blackwell, 1961, Blackwell's French Texts, XXVII + 178 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 25, 1963, p. 477-478.

6-12) « Margaret Young, *G. des Autelz. A Study of his Life and Works*, Genève, Droz, 1961, Travaux d'Humanisme et Renaissance 48, 209 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 25, 1963, p. 478.

6-13) « Charles A. Béné, "Érasme et le chapitre VIII du premier *Pantagruel* (novembre 1532)" dans *Paedagogica historica, International Journal of the History of Education*, 1, 1961, p. 39-66 », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 25, 1963, p. 478-482.

6-14) « Some recent Rabelais's studies », dans *Études rabelaisiennes*, 6, 1965, p. 61-71 (sur Alban John Krailsheimer, *Rabelais and the Franciscans*, Oxford, Clarendon, 1963, XVI + 334 pages ; Enzo Nardi, *Rabelais e il diritto romano*, Milan, Giuffré, 1962, 250 pages ;

ジュ航海記』要書房、1948 年。『パンタグリュエル占筮』高桐書院、1947 年。『フランスルネサンス断章』岩波書店、1950 年。『François Rabelais 研究序説 *Pantagruel* 異本文考』東京大学出版会、1957 年。

Marcel Tetel, *Étude sur le comique de Rabelais*, Florence, Olschki, 1964, 148 pages ; M. B. Kline, *Rabelais and the Age of Printing*, Genève, Droz, 1963, 60 pages ; A. C. Keller, *The Telling of Tales in Rabelais (Aspects of his narrative art)*, Frankfort-sur-le-Main, 1963, 81 pages ; *L'Esprit créateur*, vol. 3, n° 2, *François Rabelais*, 1963, 96 pages).

6-15) « Réponse », dans *Études rabelaisiennes*, 7, 1967, p. 129-130 (réponse à Marcel Tetel, « Rabelais et la critique » [sur Michael Screech, « Some recent Rabelais's studies »], dans *Études rabelaisiennes*, 7, 1967, p. 129-130).

6-16) « Desiderius Erasmus of Rotterdam, *On Copia of Words and Ideas. Translated from the latin with an Introduction* by Donald King and Heerbert David Rix, Milwaukee, Marquette University Press, 1963, Mediaeval philosophical texts in translation 12, VIII + 111 pages », dans *Modern Language Review*, 62, 1967, p. 127.

6-17) « Margaret Mann Philips, *The Adages of Erasmus. A Study with Translations*, Cambridge, Cambridge University Press, 1964, XVI + 418 pages », dans *Modern Language Review*, 62, 1967, p. 327-328.

6-18) « Théodore de Bèze, *Chrestiennes méditations, Edited and with an introduction* by Mario Richter, Genève, Droz, 1964, Textes littéraires français 113, 98 pages », dans *Modern Language Review*, 62, 1967, p. 520-521.

6-19) « Marcel Tetel, *Rabelais et l'Italie*, Florence, Olschki, 1969, Biblioteca dell'Archivum Romanicum I-102, IV + 314 pages », dans *French Studies*, 23, 1969, p. 61-62.

6-20) « Réponse », dans *Études rabelaisiennes*, 9, 1971, p. 129 (réponse à Marcel Françon, « Note sur le Prologue du *Tiers Livre* et l'invasion de la Champagne, en 1544 », dans *Études rabelaisiennes*, 9, 1971, p. 127-128).

6-21) « An approach to Erasmus », dans *The Heythrop Journal*, 12, 1971, p. 150-163 (sur Roland H. Bainton, *Erasmus of Christendom*, Londres, Collins, 1970, 399 pages).

6-22) « Gabrielle Berthoud, *Antoine Marcourt, Réformateur et Pamphlétaire. Du Livre des Marchands aux Placards de 1534*, Genève, Droz, 1973, Travaux d'Humanisme et Renaissance 129, IX + 330 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 36, 1974, p. 435.

6-23) « Jean-Paul Barbier, *Ma Bibliothèque poétique. Éditions des XV^e^ et XVI^e^ siècles des principaux poètes français. Première partie, de Guillaume de Lorris à Louise Labé*, Genève, Droz, 1973, 176 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 37, 1975, p. 176-179.

6-24) « Guy Bedouelle, *Lefèvre d'Étaples et l'intelligence des Écritures*, Genève, Droz, 1976, Travaux d'Humanisme et Renaissance 152, XIV + 264 pages », dans *Renaissance Quarterly*, 32, 1979, p. 226-227.

6-25) « Eugene F. Rice Jr., *The Prefatory Epistles of Jacques Lefèvre d'Étaples and Related Texts*, New York-Londres, Columbia University Press, 1972, 629 pages », dans *The Sixteenth Century Journal*, 10, 1979, p. 111-112.

6-26) « Ancient and Modern », dans *London Review of Books*, 3, 21, 19 novembre 1981, p. 22-23 (sur Heiko Augustinus Oberman, *Masters of the Reformation. The Emergence of a New Intellectual Life in Europe*, translated by Dennis Martin, Cambridge, Cambridge University Press, 1981, 269 pages ; Peter Burke, *Montaigne*, Oxford, Oxford University Press, 1981, 96 pages).

6-27) « Réponse », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 44, 1982, p. 618 (réponse à Marcel Françon, « La date de publication de *Pantagruel* A ? », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 44, 1982, p. 617).

6-28) « Erasmus, Athens, and Jerusalem », dans *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook*, 3, 1983, p. 166-175 (sur Margorie O'Rourke Boyle, *Christening Pagan Mysteries. Erasmus in Pursuit of Wisdom*, University of Toronto Press, 1981, 190 pages).

6-29) « Possible Enemies », dans *London Review of Books*, 5, 11, 16 juin 1983, p. 16-17 (sur *Collected Works of Erasmus*, vol. V, *The Correpondence of Erasmus* edited by Peter Bietenholz, translated by R. A. B. Mynors, Toronto, University of Toronto Press, 1979, 462 pages ; *Collected Works of Erasmus*, vol. XXXI, *Adages I i 1 to I v 100* edited by R. A. B. Mynors, translated by Margaret Mann Phillips, Toronto, University of Toronto Press, 1982, 420 pages ; *Le Disciple de Pantagruel* edited by Guy Demerson and Christiane Lauvergnat-Gagnière, Paris, Nizet, 1982, 98 pages).

6-30) « Jean Calvin, *Des Scandales. Édition critique* par Olivier Fatio avec la collaboration de C. Rapin, Genève, Droz, 1984, Textes littéraires français 323, 251 pages », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 48, 1986, p. 255-256.

6-31) « In search of the Reformation », dans *London Review of Books*, 11, 21, 9 novembre 1989, p. 23-24 (sur Alistair McGrath, *The Intellectual Origins of the European Reformation*, Oxford, Blackwell, 1987, 223 pages ; Catherine Brown, *Pastor and Laity in the Theology of Jean Gerson*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987, 358 pages ; *Collected Works of Erasmus*, Vols XXVII and XXVIII edited by A. H. T. Levi, Toronto, University of Toronto Press, 1986-1987, XXX + 638 pages).

7. Correspondance

7-1) *Correspondance entre Michael Screech et le romaniste néerlandais Samuel Dresden (1914-2002)*, Manuscrits, Leyde Universiteitsbibliotheek, BPL 3476.